





Ancienne Manufacture royale du Parc (créée en 1752), Balsan s'est reconvertie à maintes reprises pour échapper au déclin de l'industrie drapière; des uniformes des grandes administrations publiques et privées aux habits des Poilus en drap bleu épais, aux moquettes et tapis de bain en tuft que Louis Balsan introduit en 1955.

La marque, aujourd'hui détenue par le groupe Belgotex International, a acquis le statut de leader sur le marché français en conciliant deux types de revêtement de sols: le système de dalles apprécié du secteur tertiaire (le South City de Bruxelles reprend une dalle textile éco-conçue, Batik) et les moquettes grande largeur privilégiées dans l'hôtellerie et l'habitat. Son

offre colorée séduit dès les années 1970 («Harmonie 54» et «les Balsanes», et la valise «la France en couleur par Balsan», distribuée dans les années 1980). Cette spécificité stimule l'imagination des créateurs contemporains, artistes (Philippe Parreno au Palais de Tokyo) et designers également sensibles au potentiel des moquettes imprimées Millitron, sur 4 à 5 mètres de large. Philippe Stark met cette technologie à profit pour retranscrire l'irrégularité d'une écriture à la craie au MamaShelter à Paris (TOP DESIGN 1100 - S4332, noir). Avec ce système jet print, le client peut apposer le motif de son choix (un logo, par exemple) et jouer sur la signalétique, comme dans les bureaux de la Banque de France (TOP DESIGN 1100 - S6261, bleu). «La seule limite, c'est la créativité de chacun», rappelle avec malice Anne Martini, responsable marketing.

1/ Louis Balsan, petit-fils du négociant en draps Pierre Balsan qui avait racheté la Manufacture royale en 1860.

